

nand ait pu contracter un empêchement est, après la puberté, régulièrement l'espace de trois mois pour les militaires et la période de six mois pour les autres. — De plus, si l'ordination est différée et si l'ordinand est encore demeuré dans le même territoire assez longtemps pour pouvoir y contracter un empêchement canonique, il est nécessaire d'obtenir de l'Ordinaire du lieu de nouvelles lettres testimoniales. — Enfin, si l'Ordinaire du lieu n'a pas par lui-même ou par d'autres suffisamment connu l'ordinand pour pouvoir attester que, pendant le temps qu'il est demeuré dans son territoire, il n'a pas contracté d'empêchement canonique, ou si l'ordinand a demeuré dans tant de diocèses qu'il est impossible ou très difficile de demander toutes les lettres testimoniales, l'Ordinaire de l'ordinand peut se contenter de l'affirmation de celui-ci, faite sous serment, qu'il n'est lié par aucun empêchement (canon 994) ;

(A suivre)

C.-N. GARIÉPY, ptre.

CHRONIQUE DIOCÉSAINE

Feu l'abbé Dallaire. — Un tout jeune prêtre du Collège de Lévis, M. l'abbé Charles-Edmond Dallaire vient de tomber victime de la terrible épidémie qui désole notre diocèse : il est décédé mercredi soir le 23 octobre, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 25 ans.

M. l'abbé Dallaire est né à Ste-Claire de Dorchester, de Charles Dallaire, cultivateur et de Marie-Alice Marquis. Il fit ses études classiques au Collège de Lévis et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. Il fut ordonné à Québec, le 25 mai dernier, par S. G. Mgr Roy.

Les funérailles de feu l'abbé Dallaire ont eu lieu dans sa paroisse natale, le 25 octobre, et c'est Mgr P.-E. Roy, qui a chanté le service.

Chez les Rédemptoristes de Ste-Anne. — Au monastère des Pères Rédemptoristes, à Sainte-Anne de Beaupré, le 22 octobre, au son de l'Angelus du soir, lorsque ses confrères achevaient à peine de réciter les Matines et les Laudes du Très-Saint Rédempteur, entre les bras de son Supérieur, paisiblement, le R. P. Raphaël Legris remettait à Dieu son âme bonne et généreuse.

Raphaël Legris est né à Bourbonnais, Ill., le 9 février 1891. Après ses études classiques faites au collège de Bourbonnais, et une année de philosophie au collège Sainte-Marie à Montréal, il entra au noviciat des Rédemptoristes et y faisait sa profession religieuse le 15 août, 1913.